FLN

Les redresseurs en perte de vitesse

Les contestataires de Abdelaziz Belkhadem ont organisé, hier samedi, un rassemblement de protestation devant le siège du Front de libération nationale à Hydra. «Une manifestation symbolique pour réaffirmer notre opposition à la ligne imposée par l'actuel SG qui a privatisé le parti», nous dira Mohamed Bourzam, membre du Comité central et l'un des meneurs de ce mouvement de contestation.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Les quelques dizaines de contestataires en question auront toutefois été «précédés» sur les lieux par un important dispositif des services de sécurité.

«Nous avons instruction ferme d'empêcher tout contact entre vous et ceux d'en face», dira clairement un officier de police aux organisateurs.

Ne pouvant donc accéder au siège même du FLN, les contestataire se suffiront alors de lire une déclaration hostile à Belkhadem et à l'actuelle direction du parti qui sera distribuée aux quelques journalistes présents.

«Notre objectif était de marquer symboliquement cette occasion de la fête nationale du 1er Novembre et dire que nous ne nous tairons jamais avant de mettre fin à cette situation dont sont seuls responsables l'actuel SG et sa direction», nous dira encore Mohamed Bourzam.

Notre interlocuteur exclut, toutefois, le recours à toute autre action similaire durant la campagne électorale pour, explique-t-il, «ne pas donner prétexte à Belkhadem de nous accuser de vouloir casser le parti».

Il faut dire aussi que cette énième «sortie» des contestataires, marquée par l'absence des membres du mouvement des «redresseurs» qui n'y se sont pas vraiment impliqués cette fois-ci, présente quelques signes d'essoufflement.

On est en tout cas loin des démonstrations de force impressionnantes des premiers mois de l'année en cours dont la plus importante aura été réussi à l'occasion de la dernière session du Comité central de juin dernier à l'hôtel Ryadh de Sidi Fredj, à Alger. Ce jour-là, et n'était une «providentielle» intervention venue d'en haut, les contestataires auraient certainement mis fin au règne de Belkhadem à la tête du FLN.

Ce sauvetage que d'aucuns attribuent à Abdelaziz Bouteflika en personne, aura-t-il sapé le moral à certains contestataires ?

K. A.

Photo : Samir Sid

Ils étaient quelques dizaines au rassemblement anti-Belkhadem.

RND

Yahia Guidoum, nouveau coordinateur des redresseurs

Yahia Guidoum, ex-ministre de la Jeunesse et des Sports puis de la Santé, est désormais le nouveau coordinateur du mouvement de redressement du RND. Sa désignation a eu lieu hier lors d'une réunion qui a regroupé les «représentants du mouvement de redressement des 48 wilayas». La réunion prévue à la salle Cosmos de Riadh-El-Feth s'est tenue à Aïn Benian.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le mouvement de redressement du RND est passé depuis hier à une autre étape dans son processus d'opposition à l'actuelle direction nationale du parti. Hier, cette réunion a regroupé près de deux cents personnes, dont des ex-ministres, tels Yahia Guidoum, Bekhti Belaïb, Amar Zegrar, Mouldi Aïssaoui, ainsi que des ex-députés, tels que Mohamed Stiet, Noria Hafsi.

La réunion qui avait pour principal ordre du jour la structuration du mouvement de redressement avait conclu à la désignation de Yahia Guidoum en qualité de coordinateur du mouvement du redressement.

Lors des débats qui se sont déroulés à huis clos, les participants ont lancé un appel à tous les militants «sincères et intègres» pour dénoncer les pratiques et les agissements totalitaires des personnes qui ont conduit le parti du RND dans une impasse totale».

«Il est aujourd'hui temps de procéder à la récupération de notre parti et de l'éloigner de ceux qui ont terni son image et dévié de ses missions principales», lit-on dans un communiqué rendu public. La réunion d'hier visait également à «fédérer les actions au niveau de la base et donner au mouvement de redressement sa véritable dimension au niveau de la base militante». «C'est une étape importante dans notre action. Notre mouvement qui s'inspire d'une volonté réelle de réhabiliter le RND est désormais passé à une phase importante dans sa structuration», nous dira un cadre de ce mouvement.

Notons que des membres du conseil national du parti, une cinquantaine, ont décide de joindre le mouvement dirigé depuis hier par le Pr Yahia Guidoum.

Par ailleurs, les animateurs du mouvement de redressement de la protection du RND ont lancé un appel aux militants et sympathisants du parti pour «soutenir les listes de candidatures du parti pour les prochaines élections communales qui répondent au profil de l'honnêteté et de l'intégrité».

La prochaine réunion, apprenons-nous auprès des animateurs du mouvement, interviendra au lendemain des élections locales.

A. B.

LANCEMENT AUJOURD'HUI DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Des cafouillages faussent le départ

Les partis en lice pour les locales s'en vont aujourd'hui en campagne après maints cafouillages dénoncés par les partis politiques et qui ont retardé les préparatifs des activités et autres meetings sur le terrain.

F.- Zohra B. - Alger (Le Soir) - C'est un début de campagne en dents de scie qui s'annonce pour les locales. Les retards enregistrés dans les tirages au sort pour attribuer aux partis politiques des numéros qui figureront sur le bulletin de vote ainsi que dans la désignation du temps d'antenne pour chaque parti ont faussé le travail des partis qui dénoncent aussi le fait que les commissions de wilaya de la Commission nationale indépendante pour la surveillance des élections (Cnisel) n'aient été mises qu'hier en place.

Jeudi dernier a aussi été refait le tirage au sort effectué préalablement mercredi en raison, notamment, d'alliances entre partis politiques qui ont été contractées dans diverses wilayas à la dernière minute. Initialement, 52 numéros avaient été délivrés, afin d'être affichés sur les bulletins de vote pour arriver à 59 numéros.

Si dans la rue les signes de la campagne électorale ne sont pas encore visibles, les partis politiques tentent d'assurer un début de campagne cohérent en dépit du cafouillage ambiant et des couacs qui ont caractérisé les préparatifs par l'administration.

L'ambiance, hier, au sein des partis politiques a varié selon les formations, allant de l'euphorie du FLN au désappointement affiché par le parti Ennahda. Ils sont 44 partis en lice pour cette campagne électorale.

Pour Kassa Aïssi, porte-parole du FLN, chargé de l'information, si des difficultés concernant l'organisation ont été enregistrées, le résultat est que le FLN «sera encore une fois la première force politique du pays». Il dira aussi que son parti attendait encore hier l'opération de tirage au sort pour connaître les créneaux horaires de passage des partis dans les médias lourds. Pour sa part, Miloud Chorfi, porte-parole du RND, a annoncé que la campagne débutera par le déplacement du secrétaire général du parti, Ahmed Ouyahia, qui animera le premier meeting à Chlef, pour ensuite se rendre à Tissemsilt, Tiaret, Laghouat, Naâma et Sidi Bel-Abbès. Pour Miloud Chorfi, tout est fin prêt pour son parti et «toutes les retouches ont été apportées en vue de garantir le bon déroulement de la campagne».

Au sein due Ahd 54, le ton est à l'action sur le terrain puisque le porte-parole du parti, M. Benalou, explique que la campagne est spécifique pour ces locales et que les préparatifs ont concerné une décentralisation et une autonomie au niveau des wilayas du pays. Des sorties de proximité et des meetings sont ainsi prévues dans toutes les wilayas.

Le représentant de Ahd 54, à l'instar d'autres partis politiques dénoncera toutefois les retards enregistrés dans l'installation des commissions de wilaya, ce qui, dit-il, a retardé le travail de répartition du programme de campagne et les congés des candidats. «Nous comblerons toutefois les retards par un travail de proximité avec les citoyens», a assuré notre interlocuteur.

Pour Djelloul Djoudi, porte-parole du Parti des travailleurs, le PT entrera en campagne dès aujourd'hui et débute le travail de proximité après avoir imprimé un million 500 000 exemplaires des programmes APW-APC qui résument les engagements des candidats dans les 47 wilayas où le PT sera présent.

Le parti s'engage aussi dans la préparation des déplacements de la secrétaire générale du parti pour l'animation des meetings. Pour le PT, la campagne débutera à partir de Constantine et par un meeting de Louisa Hanoune.

Pour sa part, Sofiane Djilali, secretaire général de Jil Jadid, dira que le lancement de la campagne a été miné par le retard enregistré dans l'organisation qui a notamment retardé la confection des affiches et leur tirage.

Le parti commencera sa campagne avec la visite d'un quotidien indépendant et par une sortie de proximité dans la capitale.

L'ambiance au sein du parti Ennahda est par ailleurs à la déception et M'hamed Hadibi, porte-parole du parti, exprimera sa déception évoquant les différents retards qui ont jalonné la préparation de la campagne et «qui ne pourront que compromettre le début de la campagne».

La problématique pour le porte-parole du parti est de convaincre la population d'aller voter.

F.-Z. B.